

LA MARSEILLAISE

Mardi 1er juillet 1997

Vrai-faux

Mettre les faussaires en échec

Un faussaire est un escroc, un illusionniste aussi.

Au cours de ses vingt-deux années de carrière dans la police, en particulier au sein de la brigade financière de Marseille, Claude Fleurbe a parfois éprouvé de l'admiration devant l'intelligence voire le génie de certains grands illusionnistes, maîtres patentés de la contrefaçon.

Bien qu'à la retraite, celui qui fut responsable du groupe « fausse monnaie » continue à sa manière de lutter contre elle.

« *En France, la fausse monnaie, c'est Paris-Lyon-Marseille* » : l'enquêteur devenu formateur est affirmatif, le triangle d'or du faux « biffeton » n'a pas changé. En collaboration avec la société aixoise Investiga-France, le commandant Fleurbe, par ailleurs consultant à la Banque de France, anime des stages destinés à sensibiliser les commerçants, les chefs d'entreprise et tous les bluzzés potentiels du faux « papelard ».

Il assure avec deux autres enquêteurs spécialisés une initiation aux combines et aux arcanes de l'escroquerie pour déjouer les faussaires.

Les méthodes de détection sont souvent très simples bien qu'ignorées du grand public. Le billet a ses propres sécurités « intégrées » : le filigrane n'est pas le seul même s'il reste le plus célèbre. D'autres existent comme la « taille douce », ce relief caractéristique qui apparaît en passant l'ongle sur la robe de « Blaise Pascal »

ou le « point aveugle », rond sensible au coin des billets de récente facture.

Les imitations - grossières ou sérieuses - ne portent pas que sur les billets ou pièces de monnaie. Fausse carte bancaire, fausse prothèse dentaire, faux roulement à bille et faux accessoire automobile, etc., sont également en bonne place sur le marché noir de la contrefaçon. Et la France est en tête

Les faux documents officiels sont également « monnaie courante ». Allez reconnaître une vraie carte de police, une vraie carte d'identité, un vrai-vrai passeport (on connaît les vrais-faux passeport...) d'un faux grossier ? Le « jack-pot » de l'escroquerie étant le chèque tiré sur des banques inexistantes.

« *Les floués font appel à nos services* » assure le commandant Fleurbe. En une journée,

il propose une formation pour acquérir rapidement « l'oeil » et détecter tous les vrais de tous les faux. Si effectivement tous les bluzzés aux seules fausses pièces de dix francs, (cette colossale escroquerie faite au préjudice de la Banque de France et du contribuable), venaient à suivre ce stage d'initiation-détection, la retraite du commandant Fleurbe serait dorée !

David COQUILLE

Investiga France : Investigations commerciales industrielles et privées France et Etranger. Siège à Aix-en-Provence. Tel : 04. 42. 26. 62. 45